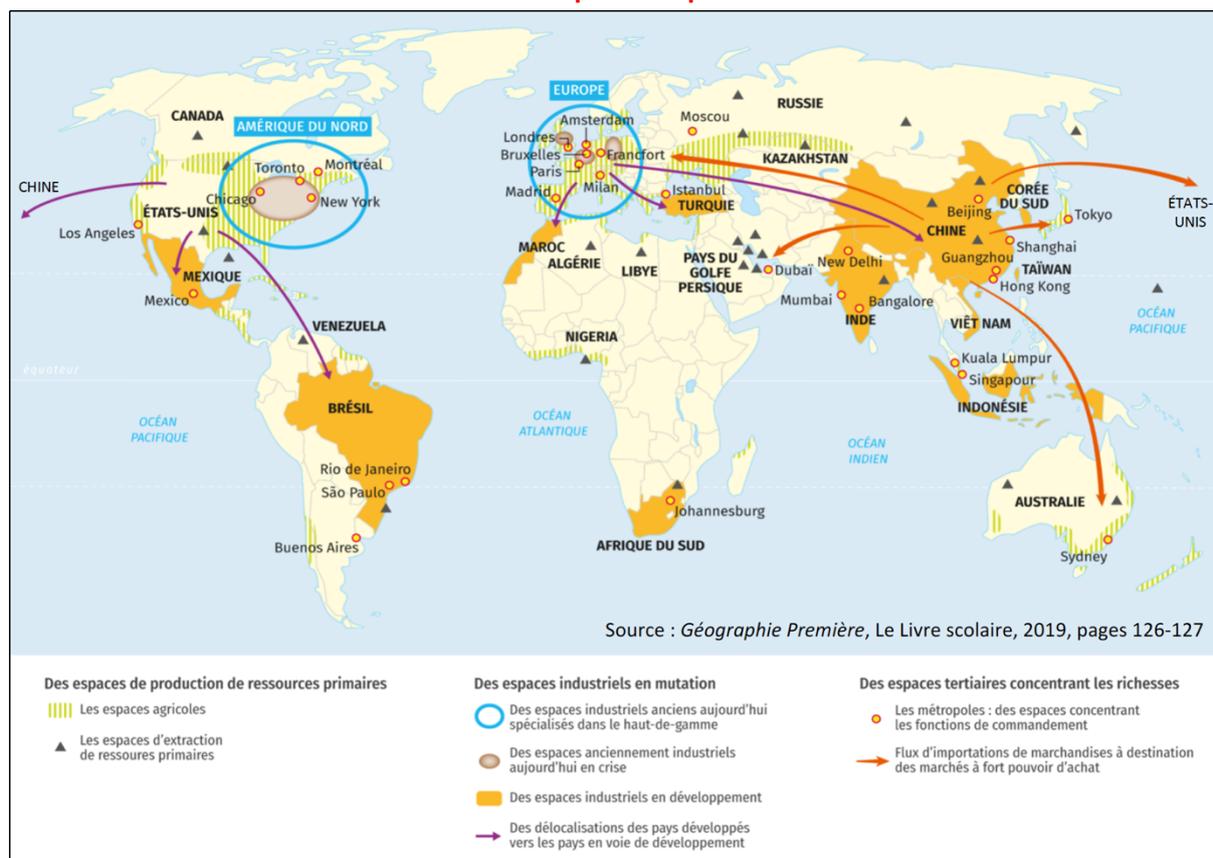


## ÉVALUATION - ANALYSE DE DEUX DOCUMENTS

### Document 1 : Une hiérarchie croissante des espaces de production



### Document 2 : Une nouvelle donne industrielle mondiale

1 « L'industrie demeure un des piliers de la puissance. Cette activité s'est largement diffusée en quelque décennies dans l'espace mondial à de nouveaux pays dans le cadre de la DIT (Division internationale du travail).

5 La Chine est la première puissance industrielle mondiale, dépassant les États-Unis, loin devant le Japon et l'Allemagne, alors que l'Inde dépasse la France, le Mexique, l'Espagne et que le Brésil rattrape le Canada.

L'activité industrielle demeure très polarisée : 10 États réalisent 71% de la valeur de la production mondiale et 20 États 83%.

10 Pour autant, on assiste à une sensible diffusion de la production manufacturière dans l'espace mondial, souvent liée aux délocalisations productives (textile-habillement, automobile, électronique...). Ce processus intègre les espaces périphériques de l'Europe (Pologne, Slovaquie, Roumanie, Turquie, Maroc...), de l'Asie du Sud-Est (Vietnam, Philippines, Thaïlande...), de l'Asie du Sud (Inde, Pakistan, Bangladesh...) et de l'Amérique centrale.

15 Les effets spatiaux et territoriaux en sont considérables. Alors que l'Amérique du Nord et l'Union européenne perdent des emplois et se spécialisent dans les secteurs à haute valeur ajoutée (recherche, sièges sociaux...), les Suds gagnent 210 millions d'emplois. »

Laurent Carroué<sup>1</sup>, *Atlas de la mondialisation*, Éditions Autrement, 2018

<sup>1</sup> Géographe français spécialiste de la mondialisation et des espaces productifs.

### Consigne

En analysant les documents, vous montrerez que les espaces de production mondiaux sont variés, concentrés dans certains territoires et en cours de recomposition.

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

**Introduction**

Références aux documents	Explications extraites du cours
<b>I.</b>	

**II.**

**III.**

## ÉLÉMENTS DE CORRECTION - ANALYSE DE DEUX DOCUMENTS

### Introduction

Le premier document est un planisphère extrait d'un manuel scolaire de Géographie de Première, paru en 2019 aux éditions Le livre scolaire. Son auteur est inconnu. Ce planisphère met en évidence la diversité des espaces de production sur la planète mais aussi leur localisation.

Le second document est un extrait d'un ouvrage de géographie, rédigé par le géographe français Laurent Carroué, spécialiste de la mondialisation et des espaces productifs. Cet extrait est tiré de *l'Atlas de la mondialisation*, paru en 2018 aux Éditions Autrement. Cet extrait évoque les recompositions de l'industrie à l'échelle mondiale. Cet extrait est déjà un peu ancien car il remonte à plusieurs années : en effet, la pandémie de Covid-19 n'avait pas encore eu lieu.

Après avoir montré que les espaces de productions mondiaux sont variés, on verra qu'ils sont concentrés dans certains territoires. Enfin, on analysera leurs recompositions.

Références aux documents	Explications extraites du cours
<b>I. Des espaces de production mondiaux variés</b>	
<p><b>A.</b> Les hachures vertes représentent les espaces agricoles : elles se situent dans la moitié Est des États-Unis, dans la partie Sud du Brésil, en Europe occidentale, en Asie centrale, autour du Golfe de Guinée et sur les littoraux Sud de l'Australie. Des triangles noirs représentent les zones d'extraction (charbon, gaz, pétrole) que l'on trouve au Canada, dans le Golfe du Mexique, au Venezuela, au large du Brésil, en Afrique du Nord, autour du Golfe de Guinée, en Afrique du Sud, au Moyen Orient, en Russie, en Chine, en Inde et en Australie.</p> <p><b>B.</b> Des cercles bleus délimitent les espaces industriels anciens, aujourd'hui spécialisés dans le haut de gamme : il s'agit de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Des plages de couleur orange représentent les espaces industriels en développement : Mexique, Brésil, Maroc, Afrique du Sud, Turquie, Inde, Chine, Indonésie.</p> <p><b>C.</b> Des cercles rouges et jaunes correspondent aux métropoles qui concentrent les fonctions de commandement. Elles se situent aux États-Unis, au Mexique, au Brésil, en Argentine, en Europe, en Russie, en Inde, en Chine et en Indonésie.</p>	<p><b>A.</b> Les espaces agricoles correspondent ici à l'agriculture productiviste, c'est-à-dire celle qui produit en très grande quantité – grâce aux moyens mécaniques et chimiques – et qui exporte sur les marchés mondiaux. Les zones d'extraction des ressources du sous-sol se situent là où les réserves sont concentrées, souvent loin des bassins de consommation, d'où l'importance des flux entre ces zones de production et ces zones de consommation : les ressources sont transportées dans des bateaux qu'on appelle des pétroliers et des gaziers. Ces deux types d'espaces industriels se distinguent en fonction de leur époque d'apparition (XIX<sup>ème</sup> siècle pour les plus anciens et seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle pour les plus récents). Les plus anciens sont aujourd'hui devenus des zones de conception alors que les autres sont des zones de fabrication.</p> <p><b>C.</b> Les services marchands ou non-marchands sont concentrés dans les villes et les métropoles car c'est là que se situent les lieux de pouvoir administratifs (services non-marchands) et les entreprises privées (services marchands).</p>
<b>II. Des espaces de production concentrés dans certains territoires</b>	
<p><b>A.</b> On voit une concentration des espaces de production. En hachures vertes, les espaces agricoles sont concentrés dans les plaines des pays développés et émergents, qui constituent les premières puissances agricoles mondiales. Les triangles noirs (gisements) se concentrent là où les ressources se trouvent dans le sous-sol (hydrocarbures au Moyen Orient, diamants en Afrique du Sud). Entre toutes ces régions, des flèches rouges représentent les importations.</p>	<p><b>A.</b> Les espaces de l'agriculture productiviste se trouvent essentiellement dans les pays développés et émergents, c'est-à-dire dans les pays qui disposent des moyens financiers de produire en très grande quantité et d'exporter (grâce à des infrastructures de transports et/ou de communication) et/ou d'importer (parce qu'ils disposent de la richesse suffisante pour pouvoir acheter les biens et les services) sur les marchés internationaux</p>

**B.** Les espaces industriels, représentés par des cercles bleus et des plages de couleur orange, sont concentrés aux États-Unis, en Europe, au Brésil, en Afrique du Sud, en Chine, en Inde... Dans le document 2, le géographe Laurent Carroué écrit que « 10 États réalisent 71% de la valeur de la production mondiale et 20 États 83% ». Parmi ces États, on trouve évidemment ceux mentionnés précédemment et représentés en bleu et en orange sur le planisphère.

**C.** Les espaces tertiaires sont eux aussi majoritairement concentrés dans certains territoires : ils se trouvent dans de nombreuses métropoles comme en Amérique du Nord (New York, Los Angeles, Toronto, Chicago, Montréal), en Europe (Londres, Paris, Milan, Madrid), en Asie (Tokyo, Séoul, Shanghai, Mumbai, Singapour), en Amérique latine (Mexico, São Paulo, Rio de Janeiro, Buenos Aires) et en Afrique (Johannesbourg).

**B.** Ces espaces de l'industrie mondiale sont concentrés dans une poignée de pays développés et émergents de la planète, qui sont les grandes puissances économiques mondiales. Les pays développés conçoivent grâce à leurs services de recherche et développement (R&D) alors que les pays émergents produisent, grâce à leur main-d'œuvre nombreuse et bien formée.

**C.** Cette concentration des services dans les métropole est appelée métropolisation. Les fonctions (financières, politiques, culturelles) métropolitaines et les équipements (aéroport, port, centre des congrès) métropolitains attirent de la population et des activités dans ces villes fortement peuplées. L'implantation des services dans les métropoles s'explique par le fait que les firmes transnationales qui y sont ont besoins de services en amont (banque, recherche) et de services en aval (publicité...).

### **III. Des espaces de production en cours de recomposition**

**A.** Certains espaces de production connaissent des évolutions. Des espaces industriels, entourés en marron sur le planisphère, sont en crise. Tous ces espaces se trouvent au Nord-Est des États-Unis (dans la région des Grands lacs) et dans la moitié Nord de l'Europe (Nord de la France, Belgique, Allemagne...).

**B.** Au contraire, d'autres espaces industriels, coloriés en orange et situés dans les pays émergents, sont en plein essor. Comme l'écrit Laurent Carroué dans le document 2, « la Chine est la première puissance industrielle mondiale, dépassant les États-Unis »

**C.** Des flèches violettes entre les pays montrent les délocalisations industrielles. Ainsi, dans le texte, Laurent Carroué écrit « on assiste à une sensible diffusion de la production manufacturière dans l'espace mondial, souvent liée aux délocalisations productives (textile-habillement, automobile, électronique...) ».

**A.** Ces régions ont connu une crise importante à partir des années 1970, liée au ralentissement de la croissance économique dans les pays occidentaux et à la concurrence croissante des pays asiatiques. Les secteurs de l'automobile, du textile, de la sidérurgie et de la métallurgie ont été les plus affectés par des fermetures d'usines.

**B.** Ces espaces industriels ont émergé à partir des années 1970, d'abord comme fabricant pour des grandes marques occidentales (ils n'étaient que des assembleurs) avant d'être aujourd'hui capables de concurrence les firmes occidentales. En 2015, la Chine s'est hissée au deuxième rang mondial en termes de PIB.

**C.** Il s'agit de fermeture de sites productifs et de leur transfert dans des pays où les coût de production sont moindres et les normes moins contraignantes. Les fermetures ont lieu dans les pays développés et les transferts se font vers les pays émergents. C'est ce phénomène que Laurent Carroué appelle une « sensible diffusion de la production manufacturière ».